

CALUIRE IMMACULEE CONCEPTION

LES FUNERAILLES CHRETIENNES**1 - L'importance des funérailles dans la pastorale de l'Eglise.**

Le seul événement à venir dont nous soyons absolument sûrs c'est que nous allons mourir un jour. Ce n'est pas seulement une réalité humaine inexorable. C'est aussi, pour tous ceux qui entourent un défunt, parents ou amis, une expérience inattendue, douloureuse, toujours délicate. Elle fait surgir en nous des questions habituellement enfouies ou refoulées sur la vie humaine, son sens, sa fragilité. Elle permet parfois de révéler la force des liens qui unissent les gens entre eux, en famille et en société. La question de l'au-delà de la mort réveille en chacun, des sentiments mêlés, faits d'espérance et de fatalisme.

Chacun expérimente ainsi un chemin d'incertitude, entre le constat d'une disparition définitive de la personne, et l'appel profond d'une foi en la résurrection des morts.

L'Eglise fait de la foi au Christ mort et ressuscité l'axe essentiel de son message de salut. Elle proclame que nous sommes faits à l'image de Dieu, pour aimer et être aimés, et que cette histoire sacrée ne se termine pas avec la mort physique. La Vie donnée par Dieu ne saurait retourner au néant. Nous croyons donc que la résurrection du Christ ouvre au défunt que nous accompagnons, les portes d'une vie éternelle de bonheur et de paix. C'est donc un acte de foi profond, calme et serein, qui préside à toute cérémonie chrétienne des funérailles. C'est ainsi que l'Eglise rend ce service décisif de ranimer la foi, l'espérance et la charité.

- **La cérémonie célèbre la mémoire vivante de l'être cher disparu.**
- **Elle veut entourer d'affection et soutenir les proches et les amis du défunt.**
- **Elle nous engage dans une voie d'espérance en la Vie éternelle. Elle nous encourage à poursuivre notre chemin, dans le respect des autres et de la vie sur terre.**

2 - Les funérailles aujourd'hui.**21 - La place de plus en plus importante de l'hôpital et des pompes funèbres.**

On meurt de moins en moins chez soi, et de plus en plus à l'hôpital. Les habitudes du deuil ont changé. Quand la mort survient, toute famille est obligée d'entrer dans une suite complexe de démarches administratives et financières. On va au plus pressé, et on est souvent soulagé de trouver la compréhension et le professionnalisme du personnel des « pompes funèbres ». Ceux-ci, au moins chez nous, travaillent en respectueuse collaboration avec les paroisses.

22 - Ce n'est plus un secret, la chute du clergé est une réalité objective. Dans un diocèse qui comptait encore 1200 prêtres il y a 50 ans, ils sont environ 450, avec une moyenne d'âge de 78 ans. Les plus jeunes ont maintenant des ministères diversifiés : aumôniers de mouvements, responsables de services diocésains ou nationaux, etc.

Depuis un certain nombre d'années **les évêques autorisent des laïcs**, officiellement formés et mandatés, **pour conduire les funérailles chrétiennes.** Cette responsabilité confiée aux laïcs est indispensable. Ils le font avec une grande disponibilité et une grande compétence. On se souvient que **les funérailles chrétiennes ne sont pas un sacrement, et ne requièrent donc pas la présence d'un prêtre.** Si cette responsabilité des funérailles confiée aux célébrants laïcs a pu heurter quelques sensibilités au début, elle est maintenant tout à fait admise.

23 - La célébration se fait désormais selon un rite commun à tous, avec ou sans Eucharistie. Certes, on peut faire une cérémonie des funérailles au cours d'une messe. C'était la règle autrefois. C'est encore le cas, lorsqu'il s'agit d'un défunt qui fut pratiquant et acteur régulier de la vie paroissiale. Mais ne tirons pas de ces situations exceptionnelles de nouvelles classes ! (1^o classe : avec un prêtre et une messe. 2^o classe : avec un prêtre, mais sans messe. 3^o classe : cérémonie avec un « simple laïc » !)

Il s'agit simplement de respecter au mieux la cohérence des convictions religieuses du défunt. Des personnes se disent elles-mêmes « **croystantes, mais non pratiquantes** ». On peut s'étonner qu'elles veuillent une Eucharistie à leurs funérailles, alors qu'elles s'en sont privées leur vie durant ! L'Eucharistie n'est pas un « gadget décoratif » pour « améliorer » une cérémonie d'obsèques. Et il n'y a rien de plus navrant que de prévoir une messe pour une assemblée où les gens ne communient pas, et restent muets pour la prière du Notre Père.

On entend encore des familles demander : « Est-ce qu'il y aura une messe ou une absoute ? ». Comment leur expliquer que le terme « absoute » ne figure plus dans le nouveau rituel, depuis 1972 ! Depuis 34 ans nous avons un nouveau rituel des funérailles qui comporte :

- *Un temps d'accueil et de salutation*
- *Un rite de la lumière ou de la Croix.*

- Une liturgie de la Parole.
- Un temps de prières à Dieu.
- Le dernier adieu, avec l'aspersion.
- Il y a beaucoup de souplesse pour ajouter des chants, textes et symboles.

La difficulté vient aussi de **familles très éloignées de toute préoccupation spirituelle**, mais qui demandent une cérémonie à l'église, parce que c'est l'usage. Elles sont souvent pressées d'en finir, et quelquefois agacées de devoir la préparer.

Elles semblent étonnées que le célébrant (laïc ou prêtre) pose quelques questions de conviction ou de foi. Ce sont elles qui, en général, déplorent l'absence des prêtres, ne sachant rien de leur vie, ni de leur ministère. Bourrées de préjugés et de clichés d'une époque révolue, elles s'imaginent qu'un prêtre passe sa journée près du téléphone à attendre la nouvelle d'un décès.

Bien entendu, nous nous efforçons de les accueillir avec la même attention que tous les autres, soucieux de les voir **entrer dans une démarche de foi et une conversion à l'esprit de l'Évangile**.

Quand on dit « *Je ne veux pas être enterré comme un chien* », on souligne en effet que l'Homme est revêtu d'une grande dignité et que, quelle que soit la complexité de son itinéraire humain, il y a toujours en lui les germes d'un amour qui le propose à la sainteté, c'est à dire **au statut d'un être aimé de Dieu et sauvé en Jésus-Christ**. C'est cela d'abord qui doit motiver une démarche de funérailles chrétiennes.

3 – Les funérailles dans notre paroisse.

A l'Immaculée Conception, c'est toute une équipe qui se met au service des familles dans le deuil : Mmes Bernadette Kolb, Lisette Vianés, Claude-Agathe Masson, Françoise Josserand, Mr Bernard Robinet, préparent et animent ces célébrations des obsèques, avec beaucoup de respect, d'écoute et d'attention. Vous êtes nombreux à leur adresser de chaleureux remerciements, quelques temps après la cérémonie, pour leur service fraternel et désintéressé.

Chacun perçoit que leur mission reste bien d'amener les familles à découvrir, au-delà de leur peine légitime, les bras ouverts du Père des miséricordes et de l'Amour infini.

P. Michel Clémencin.
Commémoration des fidèles défunts.
2 novembre 2006.

Imprimer cette page 

Fermer la fenêtre